

**ALLOCUTION DE MONSIEUR NÉSTOR OSORIO
DIRECTEUR EXÉCUTIF DE
L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ**

Permettez-moi tout d'abord de remercier, au nom de l'Organisation internationale du Café et de ses pays Membres, le Gouvernement brésilien, les autorités de Salvador et de Bahia et le peuple brésilien de nous accueillir dans cette belle ville avec tant d'attention et de générosité, pour participer à la deuxième Conférence mondiale du Café.

Votre présence, Monsieur le Président Lula da Silva, honore cette manifestation et est le reflet de l'importance et du rang du Brésil dans le monde du café, où sa condition de premier producteur et deuxième consommateur mondial le désigne comme le chef de file naturel et incontestable pour toutes les questions politiques et industrielles. Nous avons déjà eu l'honneur de bénéficier de vos conseils et d'être les témoins de vos inquiétudes au sujet des difficultés que les caféiculteurs affrontaient quand, il y a deux ans, nous avons célébré à Cartagena (Colombie) le quarantième anniversaire de l'OIC.

Avec le Président Uribe Vélez, à qui je témoigne mon admiration et j'adresse mes remerciements pour sa présence et son soutien, vous avez exposé à l'industrie du monde consommateur l'urgence et la nécessité qu'il y avait à renforcer la coopération et à trouver des moyens appropriés pour combler le fossé qui s'était creusé et réduire le déséquilibre du commerce du café qui se traduit par la chute des revenus des producteurs de café qui ont pratiquement été réduits à la moitié de ce qu'ils étaient il y a dix ans.

Votre appel et vos actions ne sont pas restés lettre morte. Les contacts personnels que vous avez noués avec des représentants de gouvernements et de l'industrie ont contribué à susciter des réactions et des initiatives qui ont reconnu la nécessité d'élaborer des stratégies et d'engager des mesures propices à l'amélioration des conditions économiques des producteurs de café. Ce processus a été lent, mais je suis convaincu qu'il existe une volonté politique et que la sensibilisation aux conséquences néfastes d'une crise prolongée est maintenant plus grande. Il est évident qu'une plus grande solvabilité du secteur de la production garantira plus sûrement les approvisionnements en café des consommateurs.

À l'occasion du Sommet de l'Assemblée générale des Nations Unies sur l'examen des objectifs du Millénaire pour le développement qui s'est tenu il y a dix jours à New York, j'ai présenté un document qui reflétait l'esprit du mandat que vous avez fixé, et qui soulignait comment la stabilité économique et sociale, voire politique, de nombreux pays en développement à vocation agricole évidente, dépendait du niveau des revenus des paysans. Les programmes et initiatives visant à réduire la pauvreté seront efficaces dans la mesure où les producteurs de café, de cacao, de coton, de maïs et d'autres produits de base agricoles originaires des zones rurales des pays en développement, percevront des revenus rémunérateurs qui leur permettront de poursuivre leur activité et d'alimenter leur économie en générant des sources de revenus dans d'autres activités.

La présente Conférence se réunit en un temps de défis particuliers, tant pour le secteur de la production que pour l'industrie de la consommation. Le secteur de la production émerge à peine d'une période de dépression qui a durement frappé la structure de production et les conditions de vie de plus de 25 millions de familles en Afrique, Amérique latine et Asie.

Dans le monde consommateur, la concurrence, les innovations techniques, les exigences des consommateurs et les questions liées à la santé imposent une révision de fond de l'organisation commerciale et des perspectives de l'industrie.

À partir d'une analyse des événements de ces dernières années et de l'impact des divers facteurs qui ont influé sur l'évolution du marché et avec la contribution des représentants des gouvernements, des producteurs, de l'industrie, des milieux universitaires et de la société civile en général, que nous remercions de leur participation, nous cherchons à développer et à orienter le secteur sur des bases durables. L'ordre économique et social dominant nous oriente vers une gestion novatrice de l'industrie, avec notamment des mesures visant à améliorer la compétitivité et les capacités en matière de gestion des producteurs, pour faire de la qualité un objectif primordial et pour promouvoir la consommation de façon systématique.

Il s'agit, à mon avis, des bases qui permettront de faire face au défi d'un monde qui consomme déjà près de 115 millions de sacs et enregistre un accroissement annuel proche de 2%, avec des marchés nouveaux à potentiel considérable.

Notre mission est d'élaborer, au moyen de la coopération entre producteurs et consommateurs, un cadre et une base pour consolider la durabilité du secteur caféier.

J'estime qu'on ne pourra atteindre cet objectif que si l'on accorde la priorité à la solvabilité économique du producteur de café, car si sa rémunération est appropriée il pourra garantir la fourniture d'un produit de qualité en s'acquittant de ses responsabilités sociales et écologiques.

L'Organisation internationale du Café prend aujourd'hui une dimension nouvelle qui s'inspire néanmoins de sa raison d'être initiale de servir d'instrument de développement et d'axe de coopération entre pays producteurs et consommateurs. Il ne s'agit pas de réguler le marché au moyen de mécanismes d'intervention mais de formuler des politiques et d'engager des actions qui agiront sur les variables qui déterminent le marché. L'appui politique des 74 pays qui la composent est décisif pour atteindre ce but et les objectifs qui inspirent l'Organisation.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de remercier et de féliciter le Ministre Roberto Rodríguez d'avoir accepté de présider cette Conférence mondiale. Son prestige international et sa profonde connaissance des problèmes sociaux et agricoles, font que son statut de dirigeant dépasse les frontières du Brésil et s'impose au niveau international. Son équipe, sous la direction de Linneu da Costa Lima, a travaillé activement pendant des mois à la préparation minutieuse de cette manifestation spéciale, sans précédent dans l'histoire du secteur du café. À tous, j'adresse mes remerciements les plus sincères.

Ici, sont réunis les dirigeants les plus éminents et les plus représentatifs de la communauté internationale du café. Je vous souhaite à tous la bienvenue à Salvador, fierté du Brésil et aujourd'hui capitale mondiale du café, et je vous invite à participer activement à la recherche continue du bien-être des producteurs et de la satisfaction des consommateurs de café du monde.

Je vous remercie.